Règles d’orthographe projet Voltaire

**Niveau 1**

1)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « vous parler » ou « vous parlez » ?  Si vous hésitez entre « ‑er » et « ‑ez » pour un verbe qui suit « vous », essayez de remplacer ce verbe par « finir » ou « prendre ». Si la phrase reste correcte, c'est qu'il s'agit d'un infinitif en « ‑er ». Sinon, il convient d'écrire « ‑ez », désinence de la deuxième personne du pluriel. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Vous essayez de vous **appliquer**, mais en vain. | |

2)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « censé » ou « sensé » ?  Vous pouvez le remplacer par « supposé » ? C'est que ce mot, qui dans ce cas précède presque toujours un infinitif, a un « c » pour initiale. « Sensé » signifie, pour sa part, « plein de bon sens ». | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Je suis **censé** faire une présentation devant vingt personnes, et la salle est vide... | |

|  |
| --- |
|  |

3)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | «  tu tries » ou « tu tris » ?  Attention aux verbes se terminant par « *ier »* ! Comme pour tous les verbes du premier groupe (c'est‑à‑dire les verbes dont l'infinitif se termine en « er » ), tel « chanter » qui fait « je chante », « tu chantes », « il chante », on conserve le « *e* » présent dans la terminaison de l'infinitif lorsqu'on les conjugue au présent de l'indicatif (sauf pour « nous ») : « je trie », « tu tries », « il trie », etc. | | | |
|  |

4)

« la », « l'a(s) » ou « là » ?

Vous pouvez passer au pluriel et remplacer ce mot par « les » ? C'est alors « la », qu'il s'agisse de l'article ou du pronom personnel (*la femme*, *il la courtise*).  
Vous pouvez changer de temps et remplacer ce mot par « l'avais » ou « l'avait » ? Il faut écrire « l'as » ou « l'a », en fonction du sujet (*tu l'as dit*, *il l'a entendu*).  
Sinon, il ne vous reste plus que « là », qui marque le lieu ou renforce un démonstratif (*ici ou là*, *cet homme‑là*).

5)

« sans », « s'en » ou « c'en » ?

Le remplacement par « cela en » est possible ? Il convient d'écrire « c'en », contraction de « ce en ».  
« Se » (ou « s' ») ferait bien mieux l'affaire ? C'est « s'en », contraction de « se en », qu'il faut alors écrire.  
Sinon, on écrit « sans », qui est la seule des trois graphies à pouvoir précéder autre chose qu'un verbe.

6)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | la plupart est » ou « la plupart sont » ?  L'accord du verbe se fait toujours, en genre comme en nombre, avec le complément de « la plupart ». S'il n'y a pas de complément, le verbe se mettra au pluriel (*la plupart se sont excusé(e)s*). | | | |
|  |

7)

« il travail » ou « il travaille » ?

Veillez à ne pas écrire *travail* pour *travaille*, *conseil* pour *conseille*, *détail* pour *détaille*. Les premiers (*détail*, *conseil*…) sont des noms, les seconds (*détaille*, *conseille*…) des verbes conjugués.  
Comment les distinguer ? Si vous pouvez remplacer *travail* par *labeur* ou *étude*, il s'agit du nom et vous écrirez *travail*. De même, si vous pouvez remplacer *conseil* par *avis* ou *assemblée*, il s'agit du nom et vous écrirez *conseil*. Quant à *détail*, si vous pouvez le remplacer par *totalité* ou *élément*, c'est qu'il s'agit du nom : vous écrirez donc *détail*

*8)*

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « je concluerai » ou « je conclurai » ? « je concluerais » ou « je conclurais » ?  Il faut se souvenir qu'au futur et au conditionnel les terminaisons « ‑erai » et « ‑erais » ne se justifient que pour les verbes du premier groupe, à l'infinitif en « ‑er » ! | | | |
|  |

9)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « leur » ou « leurs » ?  Devant un nom ou un groupe nominal au pluriel, il ne peut s'agir que du possessif « leurs ». Dans la quasi‑totalité des autres cas, il convient d'écrire « leur », qu'il s'agisse du même possessif devant un groupe nominal singulier ou, précédant immédiatement un verbe, du pronom personnel, toujours invariable. À noter qu'après un déterminant, « leur » est pronom possessif et s'accorde en nombre avec ce dernier (« la *leur* », « les *leurs* »). | | | |
|  |  |

10) « ça », « çà » ou « sa » ?

Vous pouvez remplacer ce mot par « cela » ? C'est alors le pronom démonstratif « ça ».  
L'accent grave, lui, ne se rencontre quasiment que dans « çà et là ».  
Dans les autres cas, il s'agit de l'adjectif possessif « sa », lequel n'est jamais suivi d'un signe de ponctuation.

11)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « intéresser » ou « interresser » ?  Le verbe « intéresser », comme tous les mots de la famille, ne prend qu'un « r ». Ne pas oublier pour autant de mettre un accent aigu au « e » qui précède ! | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Cet enseignant sait **intéresser** ses élèves à sa matière. | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

12)

participe passé conjugué avec l'auxiliaire « avoir » (1)

Quand il est conjugué avec l'auxiliaire « avoir », le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet.

13)

« ni » ou « n'y » ?

Le mot est immédiatement suivi d'un verbe ? Il s'agit presque certainement de « n'y », contraction de « ne y ». La présence, peu après, d'un terme renforçant la négation (« pas », « jamais », etc.) confirme cette hypothèse.  
Sinon, il s'agit de la conjonction « ni », laquelle est fréquemment répétée (*ni l'un ni l'autre*).

14)

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « qu'il ait » ou « qu'il est » ?  Alors que *ait* et *est* se prononcent quasiment de la même façon (on dit qu'ils sont homophones), le premier est une forme du verbe *avoir*, l'autre du verbe *être*. Remplacez la forme problématique (« qu'il ait » ou « qu'il est ») par « que nous ayons », autre forme du verbe *avoir*. Le sens est conservé ? Écrivez *ait*. Sinon, écrivez *est*. | | | | | |
| 15) | | |  |
| |  | | --- | | « dilemme » ou « dilemne » ?  On ne sort jamais indemne d'un dilemme : puisse cette phrase vous rappeler que ce dernier s'écrit toujours avec deux « m » ! | | | | | |
|  |

**Niveau 2**

1)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | participe passé conjugué avec l'auxiliaire « avoir » (1)  Quand il est conjugué avec l'auxiliaire « avoir », le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Armées de bandes de cire, les esthéticiennes ont **déclaré** la guerre aux poils. | |

2)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « leur » ou « leurs » ?  Devant un nom ou un groupe nominal au pluriel, il ne peut s'agir que du possessif « leurs ». Dans la quasi‑totalité des autres cas, il convient d'écrire « leur », qu'il s'agisse du même possessif devant un groupe nominal singulier ou, précédant immédiatement un verbe, du pronom personnel, toujours invariable. À noter qu'après un déterminant, « leur » est pronom possessif et s'accorde en nombre avec ce dernier (« la *leur* », « les *leurs* »). | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Ils sont aux petits soins pour leurs voisins, mais il est vrai qu'ils **leur** doivent beaucoup. | |

|  |
| --- |
|  |

3)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | «  tu tries » ou « tu tris » ?  Attention aux verbes se terminant par « *ier »* ! Comme pour tous les verbes du premier groupe (c'est‑à‑dire les verbes dont l'infinitif se termine en « er » ), tel « chanter » qui fait « je chante », « tu chantes », « il chante », on conserve le « *e* » présent dans la terminaison de l'infinitif lorsqu'on les conjugue au présent de l'indicatif (sauf pour « nous ») : « je trie », « tu tries », « il trie », etc. | | | |
|  |  |

4)

« c'est » ou « s'est » ? « ce sont » ou « se sont » ?

Si, juste avant, il est possible de glisser l'adverbe « là », c'est un « c » qu'il convient d'écrire.  
Dans le cas contraire, il s'agit d'un « s ».

4bis)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « ces » ou « ses » ?  Le plus simple est de mettre le nom qui suit au singulier. Si le mot sur lequel on hésite devient « ce », « cet » au masculin, « cette » au féminin, c'est qu'il s'agit du démonstratif « ces », qui désigne quelque chose. Si c'est à « son » au masculin, ou à « sa » au féminin, que l'on aboutit, c'est qu'il est question du possessif « ses », lequel souligne une appartenance. | | | |
|  |  |

4bis)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « ce faisant » ou « se faisant » ? « pour ce faire » ou « pour se faire » ?  Si le remplacement par « cela » est possible, c'est « ce » qu'il convient d'écrire, comme d'ailleurs dans ces autres expressions figées que sont « et ce », « sur ce », « ce me semble ». Dans le cas contraire, il faut user de « se » (pronom réfléchi). | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  **Ce** faisant, il ne s'est pas grandi aux yeux de la direction. | |

|  |
| --- |
|  |

5)

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « excepté » ou « exceptés » ?  Employés sans auxiliaire **devant** un nom ou un pronom, les participes passés « compris », « excepté », « mis à part », « passé », « vu », etc., sont perçus comme des prépositions et restent invariables. Placés après le nom ou le pronom, ils s'accordent avec lui. | | | | |
|  |  |

6)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « -amment » ou « -emment » ?  La prononciation n'étant ici d'aucune aide, il faut se référer à l'adjectif d'origine pour savoir quelle voyelle précédera les « m », toujours au nombre de deux : une terminaison en « ‑ant » produit un adverbe en « ‑amment », une terminaison en « ‑ent » un adverbe en « ‑emment ». | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Le voleur est parti si **précipitamment** qu'il n'a même pas emporté les bijoux. | |

|  |
| --- |
|  |

**7)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| |  |  | | --- | --- | | |  | | --- | | « lui même » ou « lui-même » ? « eux-même » ou « eux-mêmes » ?  Quand il suit un pronom personnel, « même » s'accorde avec lui et est précédé d'un trait d'union (*eux‑mêmes*). Quand il suit un nom ou un adverbe, l'accord se fait... de même mais on ne met pas de trait d'union (*les faits mêmes*, *ici même*). Quand il précède le nom et signifie « aussi, jusqu'à », pas d'accord avec ce dernier car il est alors adverbe ! | | |
| |  |  | | --- | --- | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Il serait souhaitable qu'ils viennent **eux‑mêmes** se rendre compte de la situation. | | |
| |  |  | | --- | --- | |  |  | |

   8)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « aie », « aies » ou « ais » ?  La terminaison « ‑s », que l'on trouve derrière le « tu » de la deuxième personne du singulier, ne s'applique pas à l'impératif du verbe « avoir », lequel s'écrit « aie ». (On reconnaît l'impératif au fait que le sujet n'est pas exprimé.) | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  **Aie** l'air sûr de toi : la partie sera déjà à moitié gagnée. | |

|  |
| --- |
|  |

**9)**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | |  | | --- | | « arrête » ou « arête » ?  Une *arête* est un os de poisson, une ligne ou une saillie (anguleuse, rocheuse) ; *arrête* est une forme du verbe *arrêter*. | | | |
|  | |  |
|  | | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Pour atteindre le sommet du mont Blanc, on peut emprunter l'**arête** des Bosses. | |

|  |
| --- |
|  |

**10)**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « raisonner » ou « résonner » ?  Employer « résonner » pour tout ce qui touche à la « raison » risquerait de vous faire passer... pour une cloche ! Mais l'inverse n'est pas plus raisonnable. La vigilance s'impose donc. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Elle tenta de se **raisonner**, de se dire qu'elle se faisait des idées… | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

**11)**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| |  |  | | --- | --- | | |  | | --- | | « entretien » ou « entretient » ?  Pour choisir entre *entretien* et *entretient*, remplacez la forme qui pose problème par le verbe correspondant (*entretenir*) à la 3e personne du pluriel de l'indicatif présent (« ils entretiennent »). Si le sens est conservé, écrivez *entretient* (ou *entretiens*, s'il est précédé de *je* ou de *tu*), car il s'agit du verbe. Sinon, écrivez *entretien*. Procédez de la même façon quand vous hésitez entre *soutien* et *soutient*, *maintien* et *maintient*. | | |
| |  |  | | --- | --- | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Le lundi, le chef nous **entretient** de nos missions pour la semaine. | | |
| |  |  | | --- | --- | |  |  | |

   12)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | | |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | | |  |  |  | | --- | --- | --- | | |  |  | | --- | --- | | |  | | --- | | accent ou pas ?  On ne met pas d'accent devant une consonne double (*bel‑le*), devant deux consonnes qui ne représentent pas un son unique (*es‑poir*), ni devant un « x », qui équivaut phonétiquement à [gz] ou à [ks] (*exact, excès*). D'ailleurs, sauf devant un « s » final (*congrès*), l'accent n'est jamais de mise sur un « e » qui ne termine pas la syllabe. | | | | |  |  | | --- | --- | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  La pratique des sports **extrêmes** est à l'origine de nombreux accidents. | | | | |  |  | | --- | --- | |  |  | | |  | |  |  |  | | |  | |  |  |  | | | | |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | |  | |  | |  | | |

**13)**

**Niveau 3**

1)

« mange ! » ou « manges ! » ?

À la deuxième personne du singulier de l'impératif, les formes se terminant par un « e » muet ne prennent un « s » que si elles sont immédiatement suivies de « en » ou de « y ». (Ex. : *«* *Mange mais laisses‑en un peu ! »*)

2)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « vous dites » ou « vous dîtes » ?  « Dites » ne prend jamais d'accent sur le « i » au présent. Rappelons que « vous disez » n'existe pas. Précision de l'expert : à l'impératif, « dites » ne prend pas d'accent non plus (« Dites‑moi la vérité ! »). « vous dîtes » est réservé au passé simple. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Quand vous n'êtes pas d'accord, vous le **dites** haut et fort. | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

3)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « peut être » ou « peut-être » ?  Si le remplacement par « probablement » ne nuit pas au sens de la phrase, il s'agit de l'adverbe « peut‑être », et le trait d'union s'impose. Sinon, il n'y a aucune raison pour que l'on en mette un entre le verbe « pouvoir » et le verbe « être » ! | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Cette rougeur **peut être** le signe d'une intolérance à un produit cosmétique. | |

5)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « avoir à faire » ou « avoir affaire » ?  Vous pouvez remplacer cette expression par « avoir à réaliser (quelque chose) » ou « avoir à refaire » ? Il faut alors écrire « à faire ». Sinon, c'est d'« affaire » qu'il s'agit, presque toujours devant « à ». | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Il refuse de traiter avec des subordonnés, il ne veut avoir **affaire** qu'aux dirigeants. | |

6)

« cote » ou « côte » ?

L'accent circonflexe est de trop chaque fois que le mot suggère une notation, un classement, une évaluation.  
Mais il s'impose dans tous les autres cas.

7)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « notre » ou « nôtre » ? « votre » ou « vôtre » ?  Si le mot est immédiatement suivi d'un nom ou d'un groupe nominal, il s'agit de l'adjectif possessif « notre » ou « votre ». Dans tous les autres cas, le « o » doit être coiffé d'un accent circonflexe. | | | |
|  |  |

8)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « diagnostic » ou « diagnostique » ?  Vous hésitez entre *diagnostic* et *diagnostique(‑s*,*‑nt)* ? Remplacez le terme qui pose problème par *bilan*. Si le sens est conservé, il faut écrire *diagnostic*, car il s'agit du nom. Sinon, écrivez *diagnostique(‑s*,*‑nt)*, car il s'agit du verbe. Procédez de même si vous hésitez entre *pronostic* et *pronostique(‑s*,*‑nt)*, en remplaçant le terme problématique par *prévision*. Si le sens est conservé, il faut écrire *pronostic*, car il s'agit du nom. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Cet économiste **pronostique** une nouvelle crise financière. | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

**9)**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « vous parler » ou « vous parlez » ?  Si vous hésitez entre « ‑er » et « ‑ez » pour un verbe qui suit « vous », essayez de remplacer ce verbe par « finir » ou « prendre ». Si la phrase reste correcte, c'est qu'il s'agit d'un infinitif en « ‑er ». Sinon, il convient d'écrire « ‑ez », désinence de la deuxième personne du pluriel. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Il entendait seulement vous **inviter** à dîner. | |

|  |
| --- |
|  |

**10)**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « ça », « çà » ou « sa » ?  Vous pouvez remplacer ce mot par « cela » ? C'est alors le pronom démonstratif « ça ». L'accent grave, lui, ne se rencontre quasiment que dans « çà et là ». Dans les autres cas, il s'agit de l'adjectif possessif « sa », lequel n'est jamais suivi d'un signe de ponctuation. | | | |
|  |  |

**11)**

« ils chantes » ou « ils chantent » ?

À la 3e personne du pluriel (« ils », « elles »…), écrivez « les oiseaux chantent », et non « les oiseaux chantes »… si nombreux soient‑ils. Veillez à ne pas écrire avec un *s* (marque du pluriel des substantifs et adjectifs) les verbes conjugués à cette fameuse 3e personne.

**Niveau4**

1)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « lui même » ou « lui-même » ? « eux-même » ou « eux-mêmes » ?  Quand il suit un pronom personnel, « même » s'accorde avec lui et est précédé d'un trait d'union (*eux‑mêmes*). Quand il suit un nom ou un adverbe, l'accord se fait... de même mais on ne met pas de trait d'union (*les faits mêmes*, *ici même*). Quand il précède le nom et signifie « aussi, jusqu'à », pas d'accord avec ce dernier car il est alors adverbe ! | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  J'ai visité cette maison et l'ai achetée le **jour même**. | |

|  |
| --- |
|  |

2)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « ci-joint » ou « ci-jointe » ?  Les adjectifs « ci‑annexé », « ci‑inclus » et « ci‑joint » sont invariables quand ils sont placés en tête de phrase (« *Ci‑joint* les modifications ») ou immédiatement devant un nom (« Je vous envoie *ci‑joint* photocopie... »). Quand au contraire ils suivent le nom, ils s'accordent avec lui (« les modifications *ci‑jointes* »). S'ils le précèdent mais que ce nom soit déterminé par un article ou un adjectif, possessif ou numéral, le choix est souvent laissé entre l'accord (préférable) et l'invariabilité (« Je vous adresse *ci‑jointes* (ou *ci‑joint*) les photocopies »). | | | |
|  |  |

3)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « va-t-en » ou « va-t'en » ?  Le « t » que l'on intercale, pour faciliter la prononciation, entre une forme verbale de la troisième personne et un pronom personnel est encadré de deux traits d'union (*comment va‑t‑il ?*). En revanche, celui qui résulte de l'élision du pronom « toi », après un verbe à l'impératif ayant pour complément « en » ou « y », est précédé d'un trait d'union mais suivi d'une apostrophe (*va‑t'en*). | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  **Va‑t'en** vite, avant que ne me prenne l'envie de te retenir ! | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

4)

« je ferai » ou « je ferais » ?

En remplaçant « je » par « nous », vous obtenez « ferons » ? C'est que vous êtes au futur, pour traduire quelque chose qui va certainement se produire, et qu'il convient d'écrire « ferai », sans « s ».  
C'est à « ferions » que vous arrivez ? Il s'agit alors du conditionnel, lequel suggère l'espoir, le souhait, le désir, le regret, le rêve... Bref, quelque chose qui pourrait bien ne jamais avoir lieu ! Il faut alors écrire « ferais »

5)

« apeller » ou « appeler » ? « rapelle » ou « rappelle » ?

Si le « p » est toujours doublé, il n'en va de même pour le « l » que quand on entend le son [è].  
Pour peu que ce soit le son [eu] que l'on entende, un « l » suffit.

6)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « ce faisant » ou « se faisant » ? « pour ce faire » ou « pour se faire » ?  Si le remplacement par « cela » est possible, c'est « ce » qu'il convient d'écrire, comme d'ailleurs dans ces autres expressions figées que sont « et ce », « sur ce », « ce me semble ». Dans le cas contraire, il faut user de « se » (pronom réfléchi). | | | |
|  |  |

7)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | j'en ai fait » ou « j'en ai faites » ?  Quand le pronom « en » représente le complément d'objet direct du verbe, le participe passé reste invariable : *Des bêtises, j'en ai fait* *!* Si « en » peut être retiré de la phrase, il n'influe pas sur l'orthographe du participe, lequel peut alors s'accorder avec son véritable complément d'objet direct. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  La réunion a duré si longtemps que les synthèses qu'on en a **faites** sont de vrais romans. | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

8)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « presque » ou « presqu' » ?  Devant une voyelle, le « e » final de « presque » n'est... presque jamais remplacé par une apostrophe ! Cela n'est autorisé que dans le nom « presqu'île ». | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Le directeur des ressources humaines a résolu le problème **presque à** lui seul. | |

|  |
| --- |
|  |

**Niveau5**

1)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « vingt » ou « vingts » ?  « Vingt » prend la marque du pluriel quand il est multiplié (*quatre‑vingts*), mais la perd dès qu'il est suivi d'un autre adjectif numéral (*quatre‑vingt‑un*). Devant « millier », « million », « milliard », qui sont des noms, le « s » subsiste toutefois (*quatre‑vingts milliers*). Exceptions : voir module EXCELLENCE. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Les quatre‑**vingt**‑un rescapés s'élancèrent à l'assaut du mont Ventoux. |   1bis)   |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | |  | |  | | --- | | « quatre » ou « quatres » ?  À l'exception de « vingt » et de « cent », qui peuvent être multipliés, les adjectifs numéraux sont invariables, quand bien même ils seraient utilisés comme des noms. | | | | |  | |  | |  | | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Quatre des **huit** caissières sont des étudiantes. | |  |  | | --- | |  | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

2)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « les lundi » ou « les lundis » ? « les lundis soir » ou « les lundis soirs » ?  Les noms de jours, qui s'écrivent avec une minuscule, prennent normalement la marque du pluriel. En revanche, « matin » et « soir » sont le plus souvent considérés comme des adverbes invariables. N.B. Dans « les lundi et jeudi de chaque semaine », les noms de jours restent logiquement au singulier, puisqu'il n'y a qu'un lundi et un jeudi par semaine... | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  J'ai tous mes **mercredis** libres pour m'occuper de mes enfants. | |

|  |
| --- |
|  |

3)

« quoique » ou « quoi que » ?

Si le remplacement par « bien que » est possible, il faut écrire « quoique », en un seul mot.  
Dans le cas contraire, il s'agit de la locution « quoi que ».

4)

« un » ou « une » espèce de ?

Même suivi d'un complément masculin, le nom « espèce » reste, lui, du féminin. Il ne faut donc jamais dire « un espèce de » !

5)

« soi-disant » ou « soit-disant » ?

L'adjectif « soi‑disant », forme archaïque du participe présent du verbe « se dire », a été formé à partir du pronom personnel « soi », et non de la conjonction « soit ». Il est en outre invariable.

6)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « je concluerai » ou « je conclurai » ? « je concluerais » ou « je conclurais » ?  Il faut se souvenir qu'au futur et au conditionnel les terminaisons « ‑erai » et « ‑erais » ne se justifient que pour les verbes du premier groupe, à l'infinitif en « ‑er » ! | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Nous **apprécierions** un coup de main pour le déménagement. | |

7)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | passage à l'interrogation indirecte  Quand on passe de l'interrogation directe à l'interrogation indirecte, *est‑ce que* disparaît, et *que* ou *qu'est‑ce que* sont remplacés par *ce que*. Ainsi, *« Qu'est‑ce que* tu veux ? » ou « *Que* veux‑tu ? » deviennent « Je te demande *ce que* tu veux ». | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Ma fille me demande depuis l'été **quand** le père Noël arrive. | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

8)

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | inclue » ou « incluse » ?  À la différence de celui d'« exclure », le participe passé du verbe « inclure » se termine, au masculin, par un « s ». Au féminin, la forme adéquate est donc « incluse ». | | | | |
|  |  |

9)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | | « cent » ou « cents » ?  Multiplié, « cent » prend la marque du pluriel mais la perd quand il est suivi d'un autre adjectif numéral. Devant « millier », « million », « milliard », qui sont des noms, le « s » subsiste toutefois. Exceptions : voir module EXCELLENCE.  9bis)   |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | |  | |  | | --- | | « mille » ou « milles » ?  Si le nom « mille », unité de mesure internationale pour les distances en navigation aérienne ou maritime, prend un « s » au pluriel, l'adjectif numéral « mille » est, lui, invariable. | | | | |  | |  | |  | | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Nous avons baissé de quatre **mille** cinq cents euros le prix de vente de notre maison. | |  |  | | --- | |  | | | | |
|  |  |

10)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « tache » ou « tâche » ?  Si vous voulez que votre orthographe soit pure et... sans tache, n'oubliez pas, par le biais de l'accent circonflexe, de tirer votre chapeau à celle, autrement noble, qui désigne un travail ! | | | |
|  |  |

11)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « on a, on en, on y » ou « on n'a, on n'en, on n'y » ?  À l'écrit, il est fréquent d'oublier la négation après « on ». Le sens de la phrase devrait pourtant nous alerter, et plus encore la présence, dans les parages, d'un adverbe comme « guère », « jamais », « pas », « point », « plus ». | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  On s'attendait à une crise, mais jamais **on n'a** pensé qu'elle aurait cette ampleur. | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

**12)**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « sans », « s'en » ou « c'en » ?  Le remplacement par « cela en » est possible ? Il convient d'écrire « c'en », contraction de « ce en ». « Se » (ou « s' ») ferait bien mieux l'affaire ? C'est « s'en », contraction de « se en », qu'il faut alors écrire. Sinon, on écrit « sans », qui est la seule des trois graphies à pouvoir précéder autre chose qu'un verbe. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  « **C'en** est fini du libéralisme », a déclaré Nicolas Hulot. | |

|  |
| --- |
|  |

**13)**

**Niveau 6**

1)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | participe passé des verbes pronominaux  Les verbes pronominaux se conjuguant avec l'auxiliaire « être », leur participe passé s'accorde le plus souvent avec le sujet. Certains peuvent pourtant avoir un complément d'objet direct. L'accord du participe se fait alors avec celui‑ci, à condition qu'il précède le verbe (ex. : *ils se sont lavés*, mais *ils se sont lavé les mains*.). N.B. Le participe passé d'un verbe pronominal reste invariable quand le pronom réfléchi est objet indirect (ex. : *ils se sont parlé*, car on parle *à* quelqu'un). De même, le participe passé des verbes qui n'acceptent jamais de complément d'objet direct est toujours invariable : « se plaire », « se complaire », « se déplaire », « se rire », etc. (*elle s'est ri des difficultés*). | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Ces mauvais esprits se sont **plu** à contredire la version officielle. | |

|  |
| --- |
|  |

2)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | des maillots « orange » ou « oranges » ?  Quand un nom est utilisé comme adjectif de couleur, il devient invariable. Les seuls à faire exception et à s'accorder malgré tout sont « écarlate », « fauve », « incarnat », « mauve », « pourpre » et « rose ». | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Les adeptes des cabines d'UV reviennent avec des teints **abricot**. |   3)   |  |  |  | | --- | --- | --- | | |  |  | | --- | --- | | |  | | --- | | « connection » ou « connexion » ?  Attention ! *Connexion* s'écrit avec un *x*, bien qu'il soit de la même famille que *déconnecter*, *connectique*… et bien qu'on soit fortement tenté de l'écrire *connection*, comme en anglais. Retenez que la connexion est un croisement d'informations et songez au panneau routier indiquant un croisement : il représente précisément le *x* de *connexion*. | | | | |  |  | | --- | --- | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Les inspecteurs ont démontré la **connexion** existant entre la mafia et cet homme politique. | | | | |  |  | | --- | --- | |  |  | |      4) |

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| |  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « fabricant » ou « fabriquant » ?  Vous pouvez remplacer ce mot par « faisant » ? C'est alors le participe présent « fabriquant », lequel est souvent précédé de « en ». Dans le cas contraire, il s'agit du nom « fabricant », qui s'écrit avec un « c ». | | | | | |  |  |   5)   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « un chiffre d'affaire » ou « un chiffre d'affaires » ?  Dans l'expression *un chiffre d'affaires*, *affaires* se met toujours au pluriel. | | | | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Le futur entrepreneur annonce un **chiffre d'affaires** prévisionnel. | |  |  | | --- | |  |   6)   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | participe passé suivi d'un infinitif  Quand le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire « avoir » est suivi d'un infinitif, il s'accorde avec le complément d'objet direct placé avant lui si ce dernier fait l'action exprimée par l'infinitif (*les acteurs que j'ai vus jouer*, car ce sont bien les acteurs qui jouent). Il reste invariable dans le cas contraire (*la pièce que j'ai vu jouer*, car ce n'est pas la pièce qui joue). *N.B.* Les réformateurs de 1990 ont souhaité aligner le verbe « laisser » sur « faire », en décidant que son participe passé serait toujours invariable devant un infinitif. Beaucoup n'en continuent pas moins à appliquer la règle ci‑dessus. | | | | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Les oiseaux que j'ai **entendus** gazouiller m'ont réveillé. | |  |  | | --- | |  |   7)   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « quelque » ou « quel que » ?  Devant un verbe (ou un pronom personnel comme « il(s) » ou « elle(s) »), il faut écrire « quel que », en deux mots, et accorder « quel » avec le sujet dudit verbe. Dans tous les autres cas, c'est de « quelque » qu'il s'agit. | | | | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  **Quels que** soient les aléas de la vie, celle‑ci mérite d'être vécue. | |  |  | | --- | |  |   8)   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « des tuniques bleu foncé » ou « bleues foncées » ?  Quand deux mots sont nécessaires pour qualifier une couleur, et que le composé obtenu fait fonction d'adjectif, aucun ne varie : *des tuniques bleu foncé*. Pour peu que ces deux mots soient eux‑mêmes des adjectifs de couleur, un trait d'union les lie : *des tuniques bleu‑vert*. | | | | |  |   9) | |
| |  | | --- | | « 1,5 kilomètre » ou « 1,5 kilomètres » ?  Quand, pour l'anglais, le pluriel s'impose dès que l'on a dépassé l'unité, fût‑ce d'une malheureuse décimale (« 1,5 miles », lit‑on sur les autoroutes américaines), le français considère, lui, qu'il commence à deux. « Dans les expressions divisionnaires, c'est le premier élément seul qui intervient, la fraction qui suit étant considérée comme négligeable », précise Grevisse. « 1,5 kilomètre », donc ! | | | |
|  | |  |
|  | | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Il ne mesure qu'1,70 **mètre** : c'est un peu juste pour le basket ! | |

|  |
| --- |
|  |

10)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « moi qui fais » ou « moi qui fait » ? « toi qui mange » ou « toi qui manges » ?  Après « qui », il ne faut jamais oublier que le verbe s'accorde en nombre et en personne avec l'antécédent. Méfiance, par conséquent, quand celui‑ci relève de la première ou de la deuxième personne du singulier : ne pas écrire « moi qui *va*, toi qui *va* » mais « moi qui *vais*, toi qui *vas* » ! | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Nous vivions tous les deux ensemble, toi qui m'**aimais**, moi qui t'**aimais**. (Jacques Prévert) | |

|  |
| --- |
|  |

12)

« vous contredisez » ou « vous contredites » ?

À la deuxième personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif, seul le verbe « redire » se conjugue comme « dire ». Les autres composés ont une forme régulière (*contredisez*, *dédisez*, *interdisez*, *médisez*, *prédisez*).  
Précision de l'expert : quant à *maudire*, il se conjugue pour l'essentiel comme *finir* : *vous maudissez*.

13)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « négligeant » ou « négligent » ? « négligeance » ou « négligence » ?  Le nom comme l'adjectif se passent du « a » pour s'écrire « négligence » et « négligent ». Pour distinguer ce dernier du participe présent « négligeant », essayez de le mettre au féminin. Si c'est possible, il s'agit bien de l'adjectif. | | | |
|  |  |

14)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « parti » ou « partie » ?  Attention ! Si c'est le nom masculin qui entre dans la composition des expressions « prendre parti » et « tirer parti » (il s'agit dans le premier cas d'un choix, dans le second d'un profit), c'est au nom féminin que l'on a recours dans « faire partie » et « prendre à partie » (il est cette fois question de l'élément d'un tout, puis d'une personne engagée dans un procès). | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Certains politiques n'ont d'autre ambition que de faire **partie** du gouvernement. | |

|  |
| --- |
|  |

15)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « -ions » ou « -iions » ? « -iez » ou « -iiez » ?  Les verbes qui, au présent, se terminent par « ‑ions » ou « ‑iez » aux première et deuxième personnes du pluriel (*nous rions*, *vous criez*) reçoivent un « i » supplémentaire à l'imparfait et au subjonctif présent (*nous riions*, *que vous criiez*). Si vous pouvez remplacer le verbe par « faisons » ou « faites », vous êtes au présent et choisirez les terminaisons « ‑ions » et « ‑iez » ; si c'est plutôt par « faisions » ou « faisiez », « fassions » ou « fassiez », il faut opter pour « ‑iions » et « ‑iiez ». N.B. Le problème et la solution sont les mêmes pour les verbes en « ‑yer » (*employez*, *employiez*). | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Autrefois, nous nous **fiions** à vous, capitaine, mais vous nous avez déçus. | |

|  |
| --- |
|  |

16)

« convaincant » ou « convainquant » ?

Il n'est pas rare qu'un participe présent voie son orthographe modifiée quand il devient adjectif : c'est ainsi que « ‑ant » (*différant*) devient « ‑ent » (*différent, e*), « ‑quant » (*convainquant*) devient « ‑cant » (*convaincant, e*), « ‑guant » (*naviguant*) devient « ‑gant » (*navigant, e*).  
On reconnaîtra aisément le participe au fait qu'il exprime une action passagère et qui progresse, l'adjectif à celui qu'il indique un état, une qualité plus ou moins permanente. Ce dernier peut être mis au féminin, au contraire de l'adverbe, toujours invariable et souvent précédé de « en ».

17)

participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir (2)

L'accord ne se fait avec le complément d'objet direct que si celui‑ci précède le participe.  
Le principe est simple : si l'on sait, au moment d'écrire le participe, de quoi il est question, on en tient compte pour l'accord. Sinon, le participe reste invariable. Exemple : « *J'ai adoré* (je ne sais quoi encore, donc je n'accorde pas) *les fraises que j'ai mangées* (je sais désormais qu'il s'agit de fraises, alors j'accorde). »

18)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « moi qui fais » ou « moi qui fait » ? « toi qui mange » ou « toi qui manges » ?  Après « qui », il ne faut jamais oublier que le verbe s'accorde en nombre et en personne avec l'antécédent. Méfiance, par conséquent, quand celui‑ci relève de la première ou de la deuxième personne du singulier : ne pas écrire « moi qui *va*, toi qui *va* » mais « moi qui *vais*, toi qui *vas* » ! | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Toi qui **as** tant voyagé, dis‑moi quel pays t'a le plus marqué. | |

19)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « ils sont debouts » ou « ils sont debout » ? « ils sont ensembles » ou « ils sont ensemble » ?  Les adverbes *ensemble* et *debout*, comme tous les adverbes, sont invariables, c'est‑à‑dire qu'ils s'écrivent toujours de la même façon : on ne leur ajoute donc jamais de *s*. Attention ! Ne confondez pas l'adverbe *ensemble* (« ils chantent ensemble ») et le nom *ensemble*, qui, lui, peut prendre un *s* (« les grands ensembles »). | | | |
|  |  |

**Niveau7**

1)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « empirer » ou « s'empirer » ?  On dit *empirer*, et non *s'empirer* : c'est déjà bien assez grave comme ça sans qu'on y ajoute un *s*. Notez aussi qu'*empirer* est intransitif. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  La situation **a** **empiré** : nous sommes sur le point de déposer le bilan. | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

2)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « j'ai été » ou « je suis allé » ?  Dites plutôt *je suis allé au cinéma* que *j'ai été au cinéma* s'il y a une notion de mouvement. Employer *être* pour *aller* lorsqu'on le fait suivre d'un verbe ou d'un complément de lieu (ici, « au cinéma ») est du langage familier. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Désespéré, il **est allé** se jeter du haut du pont. | | 3)   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | du bon usage de « s'avérer »  Le sens premier de *s'avérer* est « se révéler vrai ». Si l'on peut aujourd'hui employer *s'avérer* au sens de *se révéler*, gardez‑vous de dire « s'avérer faux », vous commettriez un contresens. Ne dites pas non plus « s'avérer exact », vous feriez un pléonasme. | | | | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  J'ai fait vérifier les comptes de la société par un cabinet d'audit : tout s'est **révélé** faux ! | |  |  | | --- | |  |   4)   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « bimensuel » ou « bimestriel » ?  Puisque l'on dit « trimestriel » ce qui revient tous les trois mois, « bimestriel » s'applique à ce qui se produit tous les deux mois ! « Bimensuel », en revanche, veut dire « deux fois par mois ». | | | | |  |   5)  « à l'instar de »  *À l'instar de* ne signifie pas « contrairement à », comme on le croit parfois, mais « de la même façon que ».  7)   |  |  |  | | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « en l'occurence » ou « en l'occurrence » ?  Attention : mettre deux « c » à « occurrence » ne vous dispense pas de mettre aussi deux « r » ! | | | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Deux pays, en l'**occurrence** la France et le Danemark, se sont opposés à la décision commune. | |  |  |  | | --- | --- | |  |  |   8)   |  |  |  | | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « à l'attention de » ou « à l'intention de » ?  On use de la mention « à l'attention de » en tête d'une lettre, pour préciser son destinataire et signaler que le document est soumis à l'examen de celui‑ci. La locution « à l'intention de » va plus loin : elle signifie que la démarche est faite en l'honneur de quelqu'un, pour qu'elle lui soit agréable ou profitable. | | | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  La lettre trouvée dans la bouteille échouée sur la plage disait : « À l'**attention** de qui me découvrira. » | |  |  | | --- | |  |   9)  « tout énervée » ou « toute énervée » ?  Quand « tout » peut être remplacé par « entièrement, tout à fait », il est invariable devant un adjectif masculin (*tout bons*) comme devant un adjectif féminin commençant par une voyelle (*tout énervée*, *tout énervées*). Devant un adjectif féminin commençant par une consonne, l'accord se fait (*toute belle*, *toutes belles*) ! N.B. Devant un « h », voir le module EXCELLENCE de Projet Voltaire.  10)   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « répercussion » ou « répercution » ?  Avec « discussion » et... « percussion », « répercussion » fait partie des quelques mots de cette finale à s'écrire avec deux « s », et non avec un « t », comme « pollution ». | | | | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Cet incident diplomatique aura de graves **répercussions** sur les relations entre nos pays. | |  |  |  | | --- | --- | |  |  |   11) | |

|  |
| --- |
|  |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « réouvrir » ou « rouvrir » ?  On parle de *réouverture* mais le verbe correspondant est *rouvrir* et non *réouvrir*. Retenez que, lors de la réouverture, rouvrir a perdu son « é ». | | | |
|  |

12)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « ouest » ou « Ouest » ?  La minuscule est de rigueur pour le point cardinal, qu'il soit utilisé seul (*le vent d'ouest*) ou suivi d'un complément déterminatif (*l'ouest de la France*). On met en revanche une majuscule si le mot, employé seul, désigne une région (*passer ses vacances dans l'Ouest*), une entité politique (*l'Ouest*, par opposition au bloc communiste), ou entre dans une dénomination désignant une unité géographique bien définie (*l'Europe de l'Ouest*). | | | |
|  |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| |  |  | | --- | --- | | |  | | --- | | « pallier quelque chose » ou « pallier à quelque chose » ?  Si l'on « remédie à quelque chose », en revanche on « pallie quelque chose ». Ce dernier verbe est transitif direct, ce qui signifie qu'il est inutile de le faire suivre de la préposition « à ». Ne pas confondre le verbe « pallier » avec le « palier » que vous partagez avec votre voisin, et qui ne prend qu'un seul « l ». | | |
| |  |  | | --- | --- | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Chaque fois que je bute sur une difficulté, **je la pallie** en la contournant. | | |
| |  |  | | --- | --- | |  |  | |

   13)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « eh bien » ou « et bien » ?  « Eh bien ! » est une locution interjective, qu'il importe de ne pas écrire comme si elle contenait la conjonction de coordination « et ». Quand elle est immédiatement suivie d'un point d'exclamation, celui‑ci n'interrompt pas vraiment la phrase et n'oblige donc pas à user après lui de la majuscule. | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  **Eh** bien, vous avez l'air d'être en pleine forme ! | |

|  |
| --- |
|  |

14)

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « éi » ou « éï » ?  Impossible de se tromper : quoi que l'on en pense souvent, il n'y a jamais lieu de mettre de tréma sur un « i » qui suit un « é » ! |   15)   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « sans dessus dessous » ou « sens dessus dessous » ?  Qu'insinuez‑vous ? qu'une personne est nue, *sans* dessus ni dessous ? Certes non ! Écrivez donc *sens dessus dessous* (qui signifie « dans un profond désordre »). | | | | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Le cambrioleur a laissé la maison **sens dessus dessous**. | |  |  |  | | --- | --- | |  |  |   16)   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « je vous saurais gré » ou « je vous serais gré » ?  Quand on est redevable de quelque chose à quelqu'un, on lui en « sait gré ». C'est donc le verbe « savoir » qu'il convient de conjuguer au futur ou au conditionnel présent, et non pas le verbe « être » ! | | | | |  |   17) | | |
| |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « après qu'il a » ou « après qu'il ait » ?  À la différence d'« avant que », et quoi que l'on pense souvent, « après que » doit être suivi d'un verbe à l'indicatif (*après qu'il a mangé*, *avait mangé*, *aura mangé*). | | | | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Le voleur ne passe pas toujours aux aveux après qu'on l'**a** pris sur le fait ! | |  |  |  | | --- | --- | |  |  |   18)   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | |  | | --- | | « dieu » ou « Dieu » ?  « Dieu » n'a droit à la majuscule que s'il s'agit de celui, unique, que vénèrent les religions monothéistes. Les divinités païennes doivent, elles, se contenter de la minuscule. Dans les expressions figurées du langage courant, c'est la même règle qui s'applique : *avec l'aide de Dieu*, *être dans le secret des dieux*... | | | | |  |  | |  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Tous les quatre ans, le monde fête les **dieux** du stade. | |  |  |  | | --- | --- | |  |  | |  |

Niveau ?????

1)

|  |
| --- |
| « ils sont debouts » ou « ils sont debout » ? « ils sont ensembles » ou « ils sont ensemble » ?  Les adverbes *ensemble* et *debout*, comme tous les adverbes, sont invariables, c'est‑à‑dire qu'ils s'écrivent toujours de la même façon : on ne leur ajoute donc jamais de *s*. Attention ! Ne confondez pas l'adverbe *ensemble* (« ils chantent ensemble ») et le nom *ensemble*, qui, lui, peut prendre un *s* (« les grands ensembles »). |

2)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « avenir » ou « à venir » ?  Quand le terme sur lequel on s'interroge est précédé d'un groupe nominal, on peut le remplacer par « qui s'annonce(nt) » et on écrit « à venir » (des réjouissances à venir). S'il est précédé d'un déterminant (un, ce, notre, etc.), il s'agit du substantif « avenir » (un avenir radieux) qu'on peut remplacer par « futur ». N.B : Dans des phrases telles que « je l'encourage à venir », on ne peut pas remplacer « à venir » par « futur » (« je l'encourage futur » ne veut rien dire) : on écrit donc « à venir ». | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Faites un geste pour la planète, pensez aux générations **à venir** ! | |

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

3)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « excepté » ou « exceptés » ?  Employés sans auxiliaire **devant** un nom ou un pronom, les participes passés « compris », « excepté », « mis à part », « passé », « vu », etc., sont perçus comme des prépositions et restent invariables. Placés après le nom ou le pronom, ils s'accordent avec lui. | | | |
|  |

4)

« du » ou « dû » ?

L'accent circonflexe est exclu devant un nom ou un adjectif, mais s'impose dans les autres cas.  
Il s'agit alors du participe passé du verbe « devoir », lequel perd l'accent circonflexe au féminin et au pluriel (*due*, *dus*, *dues*).

5)

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | |  | | --- | | « intéresser » ou « interresser » ?  Le verbe « intéresser », comme tous les mots de la famille, ne prend qu'un « r ». Ne pas oublier pour autant de mettre un accent aigu au « e » qui précède ! | | | |
|  | |  |
|  | | |  | | --- | | La phrase correcte est :  Que proposer aux enfants qui montrent un **désintérêt** total pour l'école ? | |

|  |
| --- |
|  |

6)

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « nous nous amusont » ou « nous nous amusons » ?  Conjugué à la 1re personne du pluriel (« nous »), le verbe se termine toujours par *s*, jamais par *t*. On écrit donc « nous dansons », et non « nous dansont », forme qui n'existe pas. | | | | |
|  |  |

7)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « je ferai » ou « je ferais » ?  En remplaçant « je » par « nous », vous obtenez « ferons » ? C'est que vous êtes au futur, pour traduire quelque chose qui va certainement se produire, et qu'il convient d'écrire « ferai », sans « s ». C'est à « ferions » que vous arrivez ? Il s'agit alors du conditionnel, lequel suggère l'espoir, le souhait, le désir, le regret, le rêve... Bref, quelque chose qui pourrait bien ne jamais avoir lieu ! Il faut alors écrire « ferais ». | | | |
|  |

8)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| |  | | --- | | « voie » ou « voix » ?  La « voix » qui vient du larynx prend un « x » comme lui. Voilà qui devrait vous mettre sur la « voie »... dans tous les autres cas ! | | | |
|  |  |
|  | |  | | --- | | La phrase correcte est :  De nombreuses **voix** lui ont fait défaut lors de l'élection. | |